

Un «oui, mais» pour le grand contournement

La région morgienne soutient le grand contournement de Morges, mais souhaite des études complémentaires

Oui au grand contournement autoroutier de Morges, à condition que le tracé soit enterré. Et non à la bretelle autoroutière près de Denges; la fameuse «piqûre». Voilà, en substance, la position de la région morgienne et de ses deux associations régionales (ARCAM et Région Morges), qui réunissent 72 communes, dans le dossier du contournement autoroutier. Mardi, le Grand Conseil a massivement soutenu le projet de grand contournement (qui relierait l'ouest de Tolochenaz à l'échangeur de Villars-Sainte-Croix), avec déclassement en boulevard urbain de la traversée de Morges (24 heures de mer-

credi). Ce que la région morgienne voit d'un très bon œil. Avec tout de même une nuance: que le ruban d'asphalte soit enterré. «En tout cas le plus possible», précise Claire Richard, présidente de Région Morges, bien consciente que des tronçons - notamment le franchissement de rivières - ne pourront être souterrains.

Autre différence par rapport à la position du parlement, la région refuse la piquêre. «Cette bretelle pérenniserait l'autoroute actuelle, poursuit Claire Richard, par ailleurs syndique de Chigny. Nous souhaitons deux artères: une voie autoroutière et une voie de desserte urbaine avec transports publics. De plus, l'emplacement de la piquêre toucherait le coteau des Abbesses, entre Echandens et Lonay, dont on connaît l'importance en termes de patrimoine paysager.»

E.BZ